

## 12. L'ACCROISSEMENT NATUREL DES POPULATIONS

L'accroissement naturel mesure l'évolution d'une population, sous l'effet de la natalité et de la mortalité. Dans un pays, en une année, des gens meurent et des enfants naissent, et la différence entre le nombre des naissances et celui des décès constitue le solde naturel. Pour pouvoir comparer cette dynamique entre des populations d'effectifs différents, on divise ce solde naturel par l'effectif de la population, et on obtient alors un taux d'accroissement naturel, habituellement exprimé en pourcentage. Le même résultat peut être obtenu en soustrayant le taux de mortalité du taux de natalité, toujours en pourcentage...

S'il y a plus de naissances que de décès, alors le solde naturel et le taux d'accroissement sont positifs. Dans le cas contraire, ils sont négatifs et la population diminue, ce qui peut déjà s'observer en Allemagne, en Russie, ou au Japon.

Attention, l'accroissement naturel n'est pas le seul élément de l'évolution des populations ! Celles-ci évoluent aussi en fonction des mouvements migratoires, départs et arrivées, qui peuvent parfois influencer de manière importante sur l'effectif des populations.

Le lien entre la croissance naturelle des populations et leur niveau de développement est à double sens. D'un côté, avoir une forte croissance démographique et une population jeune qui augmente rapidement constitue une contrainte forte sur les infrastructures, en particulier sur les équipements scolaires et médicaux. L'accroissement de la population peut aussi absorber une partie de la croissance économique, et donner un sentiment de stagnation, alors même que les économies connaissent des croissances parfois vigoureuses : si le taux de croissance de la population est égal à celui du PIB, alors le revenu par habitant reste stable...

D'un autre côté, le sous-développement, notamment le retard dans l'éducation des populations, retarde la sortie de la transition démographique et en particulier la maîtrise de la natalité, alors que les progrès médicaux se répandent souvent plus vite. On observe ainsi souvent, dans les pays qui ont connu le plus tardivement la baisse de la mortalité, la persistance de structures sociales et familiales traditionnelles qui rendent difficile la baisse de la fécondité. Ces pays connaissent alors une croissance démographique d'autant plus difficile à contenir qu'elle se nourrit de la jeunesse de la population. Au Niger, les moins de 15 ans représentent 50% de la population ; au Japon, seulement 13% !

Les 5 pays ...	
... ayant la plus faible croissance	... ayant la plus forte croissance
Bulgarie (-0,6)	Niger (3,9)
Ukraine (-0,6)	Mali (3,4)
Lettonie (-0,5)	Ouganda (3,4)
Biélorussie (-0,5)	Gambie (3,3)
Russie (-0,4)	Zambie (3,3)
Taux d'accroissement naturel annuel moyen 2010-2015 (%) - ONU, World Populations Prospects, the 2012 révision	

La carte de l'accroissement naturel dans le monde fait apparaître d'importants contrastes, qui correspondent assez étroitement aux disparités de développement. Les pays les plus développés, en Europe et en Amérique du Nord, se caractérisent par des taux de croissance naturelle faibles ou négatifs, et ont des populations qui stagnent, voire qui diminuent lorsque la décroissance naturelle n'est pas compensée par des apports migratoires.

A l'opposé, les pays les plus en retard de développement, notamment en Afrique Noire, ont les taux de croissance naturelle les plus élevés, avec des valeurs maximales au Sahel ou dans l'Afrique des Grands Lacs. La plupart des Pays les Moins Avancés (PMA) font partie de ces pays connaissant une forte dynamique démographique.

Entre ces deux situations extrêmes, les pays au développement humain moyen ou intermédiaire ont des taux de croissance naturelle moyens, entre 1 et 2% par an. Il s'agit, pour la plupart d'entre eux, de pays d'Asie ou d'Amérique Latine qui sont en train de sortir de leur transition démographique.

### *Un calcul tout simple...*

...permet de rendre plus « parlant » le taux de croissance naturelle. Il suffit de diviser le nombre 69 par ce taux (en %), pour obtenir une approximation satisfaisante du temps de doublement d'une population. En appliquant cette formule au Niger, on obtient  $69/3,9 = 18$  ans !

Si le taux est négatif, le principe est le même, mais on mesurera cette fois le temps qu'il faut à cette population pour être divisée par 2. Soit, pour la Bulgarie  $69/0,6 = 115$  ans...